

REDACTION :
BOUBAIX, 65, rue de l'Abbaye (près la place du Tricton)
TOUROING, rue VERTE, 13

Bureau administratif :
Rue Nationale, 51, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS :
BOUBAIX-TOUROING
Trois mois, 4 fr. 00. — Un an, 18 fr.

Nord et départements limitrophes
Trois mois, 5 francs. — Un an, 20 francs.

LIRE PLUS LOIN :
Le crime de la rue Gambetta.
Les confrontations.

Une mort mystérieuse à Lambarsart.
Tentative de meurtre sur un garde champêtre à Clary.

Les astrologues de l'abbé Constantin.

Fin de Législation

C'était autrefois le dada favori de tous les réactionnaires que le régime républicain restait incapable de résister à la sévérité gouvernementale et la stabilité ministérielle.

Cela, prétendait-on, causait un mal énorme à la France et c'est pourquoi nos gens employaient leurs efforts à démolir tous les ministères.

Chaque fois qu'ils avaient réussi à renverser quelque cabinet : « Encore une crise, crient-ils. Ces républicains sont incorrigibles, ils finiront par tuer la France ».

Mandrin, reprochant à la police de mal gérer les honnêtes citoyens, n'est pas plus que cesse.

Pour la Chambre qui va finir ses jours, c'est une autre guitare.

Elle a sauvegardé, malgré l'assaut incessant et acharné des conservateurs, ce principe qui l'affirmait leur être particulier, de la stabilité ministérielle.

Or, voyez comme vont les choses, c'est précisément là ce qui rend le plus pénibles nos bons espoirs de la conservation sociale.

Tout leur est bon pour accabler cette assemblée républicaine qui est l'audace grande de défendre la République.

Présentement, les réactionnaires se rallient autour des préoccupations électorales qui touchent ses dernières séances.

Nous voulons bien convenir qu'elle fait montre depuis quelque temps d'une agitation et d'une incohérence regrettables.

Mais nous voyons que partout ailleurs, dans tous les pays, les élections législatives sont, comme celle à laquelle nous assistons, fiévreuses et tourmentées. Et d'ailleurs, si nous regardons avec un peu d'attention ce qui se passe au Palais-Bourbon, nous nous apercevons que, parmi les députés, les plus inquiets, les plus troublés, les plus incohérents ne siègent pas à gauche de l'Assemblée.

Rubin, c'est sur son œuvre d'ensemble qu'il convient de juger. Or, les mêmes raisons qui la font haïr des réactionnaires sont naturellement celles qui doivent la rendre chère aux républicains.

On aurait pu tout craindre des agitations de cette assemblée, née pendant le temple de l'affaire et que hantait les flots d'une opinion publique démentée.

Mais elle fut sa ressource à temps et se laisser guider par le mat du pilote courageux et clairvoyant qu'elle devint objet de suite en M. Waldeck-Rousseau. Dès lors, tous les orages se brisèrent contre elle.

La réaction coalisée donna pendant trois ans à ce ministère un assaut acharné. Rien ne put contre la volonté réfléchie de la majorité républicaine qui avait vu le danger et qui fut toujours le conjurer.

De cela, d'abord, nous lui devons savoir gré.

Si, empêché par une opposition telle qu'on n'en vit jamais, elle n'a pas pu mener à bien toutes les réformes que les républicains espéraient d'elle, du moins elle a donné l'exemple à la démocratie française. Et c'est là un de ses principaux mérites.

Ce sera son honneur d'avoir voulu la loi sur les congrégations religieuses et à bord certaines questions de force, et de nous avoir celles des caisses de retraites et du service militaire de deux ans.

Ces grandes réformes, elle les a rendues indispensables, en évitant autour d'elles l'instabilité et l'incertitude du pays, et on a fait les problèmes les plus urgents de la prochaine législature devra résoudre. Et l'on peut dire qu'elle constituaient en fait nos premières plates-formes électorales de la prochaine législature.

Or, il faut bien le répéter, si elles n'ont pas abouti dans cette législature, la faute en incombe uniquement aux réactionnaires et non à la loi.

On sait par quel surcroît elle mirent fin à la discussion des retraites ouvrières et par quelle surenchère ils ont empêché celle du service de deux ans.

Il y a donc quelque adduce de la part des réactionnaires qui modifient cette assemblée de la taxe en outre d'impuissance et d'incompétence.

Pour les républicains le situation appa-

FEMINISME
Contre la Mortalité DES NOUVEAU-NÉS

Les membres fondateurs, honoraires et participants de la *Mutualité Maternelle* se sont réunis dimanche dernier dans la salle de la Société Industrielle pour entendre le rapport et les conclusions du bureau.

Les réactions dominantes sur ce grand concours à la maternité de gala et attirèrent un nombreux public.

Durant l'après-midi, M. Foubert, président et président de la Mutualité Maternelle ont lu les conclusions de la commission des dames et brillamment exposé les conclusions de la distinction honorifique donnée par l'Etat à M. Foubert et sanctionnée par ceux qui composent les comités officiels et solennellement l'œuvre qui a fondé, complotant les secours accordés à la faveur et aux intrigues.

La *Mutualité Maternelle* est digne de la sympathie et du concours de toutes les personnes intéressées à la question sociale aide sans distinction d'opinions ni de croyances religieuses les mères de famille.

Les membres honoraires ont augmenté assez grande proportion, mais les ouvrières pour qui l'œuvre est créée ne semblent pas comprendre l'importance de leur rôle.

Les membres honoraires ont donné d'ailleurs la collection annuelle de 1 franc par an et c'est cette collection qui constitue le fonds de la Mutualité Maternelle.

Cette somme minime, grossie de nombreuses cotisations, permet d'assurer à la mère le repos et la nourriture mais aussi de lui procurer le lait et le sucre indispensables.

Il est de plus touchant que l'enfant dans sa faiblesse et son inconscience. Des premiers mois de sa vie il subit avec intérêt les effets des maladies. Les soins préventifs, par l'inspection des bouillottes, l'enfant poison pour la mère organisée il prend le lait, le repos et la nourriture mais aussi de lui procurer le lait et le sucre indispensables.

Il est de plus touchant que l'enfant dans sa faiblesse et son inconscience. Des premiers mois de sa vie il subit avec intérêt les effets des maladies. Les soins préventifs, par l'inspection des bouillottes, l'enfant poison pour la mère organisée il prend le lait, le repos et la nourriture mais aussi de lui procurer le lait et le sucre indispensables.

ACTUALITÉ
LE Conseil de Révision

Je reviens d'un chef-lieu de canton, où l'on passait l'été. C'est un grand événement dans la morte petite ville, que cette revue annuelle des élections nationales. De dix villages à la ronde, ils arrivent, chantant patriotiquement; et, pour de longues nouvelles tournures, sur les tables de bois blanches, les canotiers font cliquer leurs canots. Les journaux de l'an passé aversent les virginités de leurs camarades. Au long des bancs, des rires courent en grosses gam-

Tel est le but de cette œuvre sur laquelle nous avons déjà appelé l'attention des lecteurs du *Progress* au Nord.

Il faut savoir donner une force aux femmes précieuses aux rangs sociaux. L'engagement, continué restera un danger pour les sœurs et pour la société en général dans la vie des avortons à éternité inférieure de ces crimes et de ces genres.

Paul GREDEL.

Wos épêches
SÉNAT

SEANCE DU MATIN
La séance est ouverte à 9 h. 10 sous la présidence de M. Fallières.

Le Budget de l'Agriculture
Le Sénat revient au budget de l'agriculture. Sur le chapitre 54 (le roulement en matière agricole), M. Foubert expose l'opposition du ministre sur la situation faite par notre système fiscal aux populations des régions montagneuses.

M. Dupuy promet toute la sollicitude du gouvernement aux intéressantes populations montagnardes.

Les derniers chapitres de l'agriculture sont adoptés.

LA LOI DE FINANCES

L'article 1er, attribuant des crédits à ouvrir aux divers services, est réservé.

Sur l'article 2 (le dégrèvement des contributions directes), la commission propose le texte suivant qui, tout contribuable qui, par suite de l'augmentation des contributions directes, communaux, aura à supporter une augmentation du taux de sa quote-mobilière, en perception des contributions directes, sera tenu de verser à la caisse de la commune un montant de 10 francs.

Toutefois, seront exceptés des dégrèvements d'office les contribuables dont le contribuable a été frappé de dégrèvement pour un montant supérieur à 75 francs.

M. Strauss propose le dégrèvement pour tous les contribuables affectés, sans autre limite, à l'application de la loi Leclercq, par une quote-mobilière supérieure, soit le tiers de l'impôt de 1901, soit 500 francs, suivant l'importance des vices.

M. Légrand veut que les départements aient le droit de faire des dégrèvements, sur le montant des contributions directes, de 10 francs.

M. Caillaux soutient le texte de la commission.

Les amendements Strauss et Légrand sont repoussés.

M. Buis se plaint que les Conseils généraux aient le droit de faire des dégrèvements, sur le montant des contributions directes, de 10 francs.

M. Caillaux répond que le ministre des finances vient à la juste répartition des charges.

La séance est levée à midi et renvoyée à 2 heures.

LE JUIF MELINE

Lui aussi, le voilà traité de juif par tous les réactionnaires. Mais ce n'est pas le même juif Meline que nous connaissons. C'est un juif Meline qui, par ses discours, a remué les âmes de tous les Français.

Il est ce que l'ancien président du Conseil ne serait pas aussi. C'est un juif Meline qui, par ses discours, a remué les âmes de tous les Français.

Il est ce que l'ancien président du Conseil ne serait pas aussi. C'est un juif Meline qui, par ses discours, a remué les âmes de tous les Français.

LES JOURS SAINTS

Les voilà, les voilà, les jours saints! Journaux de demi-fête plus qu'ils ne le sont.

On va aux églises comme on va, d'instinct, à un théâtre, on écoute les prédicateurs comme on écoute les leçons, et la musique religieuse, comme la musique d'opéra. Changeant de spectacle, autre pièce et autre troupe; c'est toujours la même pièce, avec le même esprit et les mêmes allures.

Les gamineurs orthodoxes remplissent les bancs de la cathédrale, le gérant-d'office et le fidèle n'y perdent rien. C'est pour les naïfs, les fidèles, les pieux dévotionnels et des recherches de cultes sacrées.

La piété est douce, ainsi que dans la chanson; et son, et son, et son, et son. Mais tout le monde est, au dire des catholiques, l'union, et d'un cœur, et d'un cœur, et d'un cœur, et d'un cœur.

Mais nous voyons que partout ailleurs, dans tous les pays, les élections législatives sont, comme celle à laquelle nous assistons, fiévreuses et tourmentées. Et d'ailleurs, si nous regardons avec un peu d'attention ce qui se passe au Palais-Bourbon, nous nous apercevons que, parmi les députés, les plus inquiets, les plus troublés, les plus incohérents ne siègent pas à gauche de l'Assemblée.

CHAMBERLAIN SE NÉGLIGE

Un des députés d'Angleterre, M. Gibson Bowles, affirmant, il y a quelques semaines, à la Chambre des Communes, que M. Chamberlain était le premier gentleman de Birmingham. Il est au point hors de doute que le ministre des colonies a, pendant plusieurs années, un des hommes les mieux habillés d'Angleterre.

M. Chamberlain est, par sa tenue, le plus grand des hommes de son époque. Il est au point hors de doute que le ministre des colonies a, pendant plusieurs années, un des hommes les mieux habillés d'Angleterre.

Block-Notes

Les chopes à donner au vent; et l'on fait bien se vider du cœur. Et, quand les complets grivois et les chansons marines, se font, repris en tonnerre, et quand les fustes des pipes, au-dessus du choc des verres, le refrain réaliste du jour.

« Allons! grand plaisir de revivre! »

« Nos allées grand plaisir de revivre! »

Aux portes de la mairie, Pandore veille. Majestueux, sublime, le bicorne sur les épaules, le grand seigneur, le grand seigneur, le grand seigneur, le grand seigneur.

« D'après vous! », cria la voix de Pandore. « Voulez-vous vous débarrasser! »

« Oui, si vous le voulez. »

« D'après vous! », cria la voix de Pandore. « Voulez-vous vous débarrasser! »

« Oui, si vous le voulez. »

SEANCE DE L'APRÈS-MIDI

La séance est ouverte à 2 heures 45 sous la présidence de M. Desmoulin, vice-président.

M. Légrand et M. Tilly ont déposé des propositions de loi relatives à l'extension de la durée du mandat législatif.

Les marchands du Temple

Un prêt français vient de s'élever couragement contre certaines exploitations religieuses.

L'évêque du Puy a adressé un avis à ses fidèles qui pourrait signer un peu d'union. C'est à propos d'un article qu'il a écrit un bulletin ayant pour titre : « Lettre d'union ». C'est à propos d'un article qu'il a écrit un bulletin ayant pour titre : « Lettre d'union ».

C'est à propos d'un article qu'il a écrit un bulletin ayant pour titre : « Lettre d'union ».

Les manifestations pour S. J. en Belgique

Voici, d'après une photographie, l'aspect qu'offrit dimanche Grand-Place de Bruxelles au moment où la traversée la manifestation grandiose en faveur du suffrage universel.

L'aspect de la Grand-Place de Bruxelles pendant la manifestation.

On dit...

Angélique extraordinaire. — Les journaux de Belgique signalent dernièrement le cas de deux jeunes filles de Bruxelles, qui, par leur composition, ont obtenu une somme de 100 francs.

Un autre cas, qui a obtenu une somme de 100 francs.

Un autre cas, qui a obtenu une somme de 100 francs.

JURISPRUDENCE

Phillis. — Jugement déclaratif. — Opposition. — Appel. — Cassation.

Phillis. — Jugement déclaratif. — Opposition. — Appel. — Cassation.

LA LOI DE FINANCES

Les dégrèvements

M. Desmoulin pose une question au ministre des finances au sujet de la répartition d'urgence des contributions directes.

M. Desmoulin pose une question au ministre des finances au sujet de la répartition d'urgence des contributions directes.